

XXXIXes Journées du développement de l'Association Tiers-Monde  
Le développement en débat : savoirs et politiques au XXIème siècle  
Campus Condorcet (Paris)  
22-24 mai 2024

Bruno Boidin (Pr. Clersé Université de Lille)  
Catherine Figuière (Pr. CREG Université Grenoble Alpes)

Proposition de Communication  
Atelier A

Dans « écodéveloppement », il y a « développement »... mais lequel ?  
Hommage à Ignacy Sachs, « éco-socio-économiste »

Ignacy Sachs s'est éteint le 2 août 2023. Economiste du développement à l'origine du concept d'écodéveloppement, né en 1927, il travaillera à ce projet pendant près de cinquante ans.

L'objectif de cette communication est à la fois de montrer que Sachs est l'un des auteurs francophones majeurs sur la relation entre développement et environnement et qu'il demeurera un économiste (radical) du développement tout au long de sa vie. L'humain, ses besoins et la réduction des inégalités demeurent le cœur de ses préoccupations. D'un anthropocentrisme assumé, cet auteur n'en considère pas moins l'environnement comme devant absolument être intégré en amont de toute décision car la survie de l'espèce humaine en dépend.

Des travaux antérieurs ont permis de montrer que l'écodéveloppement pouvait être considéré *ex post* comme un projet en économie politique hétérodoxe, en durabilité forte, compatible et congruent avec la socio économie écologique « à la Spash ». Il s'agira ici de compléter ces propositions en confrontant quelques textes majeurs de Sachs au corpus de l'économie du développement afin de tenter de le positionner par rapport aux grands courants identifiés en s'appuyant notamment sur les influences qu'il revendique.

Quelques traits caractéristiques des travaux d'Ignacy Sachs en économie du développement seront mis en évidence. Ces caractéristiques en font un auteur à la fois inclassable (car original et porteur d'un concept spécifique – l'écodéveloppement) et pouvant néanmoins être considéré, comme François Perroux, assez compatible avec certaines des propositions et des méthodes portées par le courant structuraliste.

**D'abord, concernant la démarche méthodologique et théorique**, il convient de souligner l'ouverture disciplinaire des travaux de Sachs, de façon liée aux recherches qu'il a conduites ou fait conduire au CIREDD entre 1971 (dans le cadre d'abord du Groupe de recherche sur les stratégies de développement - GRSD – devenu ensuite CIREDD, au sein de l'École pratiques des hautes études, devenue ensuite EHESS) et 1985. Les approches mobilisées par Sachs et ses collègues du CIREDD à cette époque sont puisées dans l'économie, la sociologie et l'anthropologie (Cassen, Missemer, 2020). En ce sens, le terme de socio-économiste (ou d'économiste politique) s'applique naturellement à l'œuvre de cet auteur. Ceci constitue une première particularité importante de l'œuvre de Sachs au sein des grands courants du développement.

**Ensuite, en termes de contenu** (sujets abordés et leurs implications normatives), l'approche de Sachs a toujours été une recherche de *via media* sous plusieurs angles. D'abord, une voie médiane entre une croissance prédatrice et une stratégie de décroissance (même s'il vilipende la notion à cause de son prisme « pays en développement », il milite, entre autres, en faveur de la fin de la sur-consommation dans les pays riches) (Figuière et Metereau, 2024). La notion d'écodéveloppement s'inscrit dans cet esprit et son opérationnalisation cherche à définir des technologies appropriées et donc non mimétiques (tout en étant respectueuses de l'environnement). Cette recherche de *via media* donne une dimension pragmatique très marquée aux travaux de Sachs, au-delà du concept normatif. Mais elle souhaite également dépasser les modèles de développement centralisés qui prévalaient dès les années 60-70 (tiers-mondisme, substitution aux importations de la CEPAL des années 1950-1960). On peut donc considérer que sur le plan normatif, les travaux de Sachs sont à la fois critiques sur le modèle de développement centralisé et productiviste (ce

que préconisait par exemple la CEPAL à travers le structuralisme dans les années 50-60) puisqu'ils prônent au contraire une décentralisation des décisions et une implication active de la société civile (Berr et Diemer, 2016) ; et critiques sur l'économie de marché qui sera ensuite portée par la vague néolibérale. Cette double distanciation se traduit, à partir de la notion d'écodéveloppement, par la recherche de stratégies alternatives aux modes de vie et de production dominants, ce qui témoigne bien d'une position radicale (en durabilité environnementale forte). Elle donnera aux travaux de Sachs une originalité qui ne se démentira pas et lui confèrera une proximité constante avec d'autres grands auteurs hétérodoxes tels que A.O. Hirschman, dont l'un des apports porte sur l'imprévisibilité des trajectoires de développement (le « possibilisme » et le pragmatisme) mais également, sur l'intérêt de s'ancrer dans la compréhension des situations concrètes. Et dans le même esprit qu'Hirschman, Sachs reste fondamentalement attaché à la réappropriation des stratégies de développement par les nations pauvres. Notre communication étaiera cette proximité entre Sachs et Hirschman sur les points originaux mentionnés ici.

**Enfin, une troisième caractéristique** pouvant être mise en évidence est la filiation intellectuelle particulière entre Sachs et quelques auteurs (l'influence peut avoir été réciproque car les collaborations entre Sachs et ces auteurs ont souvent été riches). En spécifiant ces filiations et influences, nous pourrions affiner le positionnement de Sachs au sein de l'économie politique du développement. Trois auteurs nous semblent avoir marqué profondément l'œuvre de Sachs.

Le premier est **Michael Kalecki**, « son maître » revendiqué, qui était défenseur d'une planification adaptée et itérative, idée chère à Ignacy Sachs (Sachs lui dédit son ouvrage de 1977 « Pour une économie politique du développement »). Tout en préconisant de remettre à l'honneur la planification, Sachs s'éloigne en effet de modalités trop rigides et descendantes, pour s'inscrire dans la filiation de la planification engagée de Kalecki qui procède par itérations successives pour tenir compte à la fois des choix politiques et des possibilités économiques. Quand on sait que Kalecki se trouvait au croisement du marxisme et du keynésianisme, on comprend mieux le caractère à la fois anti-libéral et anti-centralisateur de Sachs. Par ailleurs, Kalecki considérait comme essentielle la question de la répartition des revenus (d'où le rôle de l'État), ce qui fait écho à l'importance qu'accordait Ignacy Sachs à la lutte contre les inégalités comme condition et impératif de développement réussi.

Le deuxième auteur pouvant être identifié comme ayant inspiré Sachs est **Marc Nerfin**. Dans les années 1970, ce dernier est membre du cabinet de Maurice Strong au PNUE et l'interlocuteur privilégié de Sachs au sein de cette instance. Or, Nerfin considère dans certains de ses écrits, à travers la notion de tiers-système, que le pouvoir de l'État ne doit pas écraser le pouvoir autonome du peuple (Berr et Diemer, 2016). Ces idées sont proches de la *self-reliance* de Sachs, selon laquelle l'État doit partager son pouvoir avec celui de la « société civile » (même si Sachs n'emploie pas encore ce terme), plutôt que d'agir seul au nom de l'intérêt général. Ces différents éléments sont cohérents avec les points précédents (non-centralisation du pouvoir, planification itérative et pragmatique plutôt que *top-down*).

Enfin, on peut mettre l'accent sur le rôle que **Karl William Kapp** a joué chez Ignacy Sachs à propos notamment de la nécessité de contrôler l'activité des entreprises pour éviter leurs impacts environnementaux et sociaux. En effet, Kapp a montré de quelle façon, dans une économie de marché, les entreprises internalisent les profits tout en externalisant les coûts sociaux et en dégradant de façon accélérée la nature. Combinée à ses propres travaux, cette idée conduira Sachs à une vision résolument anti-libérale de l'économie du développement. C'est lui qui rédigera la préface de la version française (1976) de l'ouvrage publié par Kapp en 1950.

*In fine*, il s'avèrera sans doute que si les méthodes de Sachs sont assimilables à certains courants, et si certaines influences peuvent être identifiées, la combinaison de ses positionnements demeure quant à elle originale. Tout comme Perroux fait du Perroux, Sachs fait du Sachs !

### Sachs : des titres évocateurs

1971 Vers une économie politique de l'environnement  
1972 Environnement et projet de civilisation  
1976 De l'effet de domination à la *self-reliance* : techniques appropriées pour le développement  
1977 Pour une économie politique du développement  
1978 Développement, utopie, projet de société  
1978 Ecodéveloppement : une approche de planification  
1983 Le potentiel de développement endogène  
1986 Développement ou maldéveloppement ? Plaidoyer pour une économie qualitative  
1994 Environnement, développement, marché : pour une économie anthropologique  
2004 Développement inclusif et travail décent pour tous

### Premiers éléments bibliographiques

ALEND-DEMOUTIEZ J. BOIDIN B. (2023), The Global South, Albert Hirschman, and Convention Theory. In: Diaz-Bone, R., Larquier, G.d. (eds) *Handbook of Economics and Sociology of Conventions*. Springer, Cham. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-52130-1\\_49-1](https://doi.org/10.1007/978-3-030-52130-1_49-1)

BERR É., DIEMER A. (2016) « De l'écodéveloppement au *Buen Vivir*, ou comment replacer les savoirs locaux au cœur des processus de coopération décentralisée dans les pays du Sud », *Mondes en développement*, 175, 23-38.

CASSEN C. et MISSEMER A. (2020) La structuration de l'économie de l'environnement et du développement en France : le cas du CIRED (1968-1986), *OEconomia*, 10.1.

FIGUIERE C. (2023) « Penser Environnement et développement avec Ignacy Sachs », *l'Economie Politique* n° 100.

FIGUIERE C. (2019) « L'écodéveloppement, le développement durable autrement », *The Conversation*, mis en ligne le 9 mai.

FIGUIERE C., BOIDIN B. et DIEMER A. (2018) (2<sup>de</sup> édition) *L'économie politique du développement durable*, Éditions de Boeck.

FIGUIERE C. et METEREAU R. (2024 à paraître) « Écodéveloppement : de la nécessité de relire Sachs, B. BOIDIN (Dir.) *Insoutenabilités. Une perspective économique*, Presses du Septentrion.

FIGUIERE C. et METEREAU R. (2021) « Écodéveloppement et socio-économie écologique : congruences et complémentarités », *Cahiers d'économie politique*, n° 79.

GODARD O. (1998) « L'écodéveloppement revisité », *Économies et Sociétés*, série F : Développement, croissance et progrès, n° 36, p. 213-229.

HIRSCHMAN A. O. (1970) *Exit, Voice and Loyalty: Responses to Decline in Firms, Organizations and States*. Cambridge, MA : Harvard University Press.

KAPP K.W. (1976 pour la version française, 1950 pour la version originale) *Les coûts sociaux dans l'économie de marché*. Paris, Flammarion, 1976, 345 p.

NERFIN M. (1986), Ni prince ni marchand : citoyen. Une introduction au tiers système, *IFDA Dossiers*, 56, <http://www.burmalibrary.org/show.php?cat=3775>.

PETIT O., FROGER G., BAULER T., 2022 *Économie écologique. Une perspective européenne*, de Boeck.

SACHS I., 1974, « Environnement et styles de développement », *Annales*, vol. 29, n° 3.

SACHS I., 1976, « Économie et écologie », dans Samuel P., Gautier Y. et Sachs I. (dir.) *L'homme et son environnement. De la démographie à l'écologie*, Les encyclopédies du savoir moderne. Paris : Retz - C.E.P.L.

SACHS I., 1977, *Pour une économie politique du développement*, Paris : Flammarion, 307 p.

- SACHS I., 1980, *Stratégies de l'écodéveloppement*. Paris : Éditions Économie et Humanisme.
- SACHS I., 1986, Développement ou maldéveloppement ? Plaidoyer pour une économie qualitative, in GREFFE X. et al. *Science économique et développement endogène*, Unesco édition (dispo en ligne) 53-66.
- SACHS I., 1990, « Pluralité des développements brésiliens », *Vingtième Siècle*, revue d'histoire, n°25.
- SACHS I., 1993 (réed. 1997), *L'écodéveloppement. Stratégies pour le XXIe siècle*, Paris : Syros.
- SACHS I., 1994a, « Le développement reconsidéré : quelques réflexions inspirées par le Sommet de la Terre », *Revue Tiers Monde*, vol. 35, n° 137.
- SACHS I., 1994b, « Environnement, développement, marché : pour une économie anthropologique », *Natures Sciences Sociétés*, 2(3).
- SACHS I., 2007, *La troisième rive : à la recherche de l'écodéveloppement*. Paris : Bourin éditeur.
- SACHS I. et SILK D., 1990 *Food and Energy: Strategies for sustainable development*, United Nations University Press, Tokyo: en ligne, <https://archive.unu.edu/unupress/unupbooks/80757e/80757E00.htm#Contents>
- SACHS I., VINAVER K., 1976, « De l'effet de domination à la self-reliance : techniques appropriées pour le développement », *Mondes en développement*, n° 15.
- SACHS, I. et al., 1981, *Initiation à l'écodéveloppement*, éditions Privat, coll. Regard.